

Charlotte Savreux

L'ANNÉE DU DÉCLIC

Et si c'était la vôtre ?



**30 PERSONNALITÉS ONT OSÉ
ET VOUS RACONTENT**

Yann Arthus-Bertrand,
Frédéric Lenoir, Zaz,
Florence Servan-Schreiber...

POCHE
L E D U C . S
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Combien sommes-nous à ne pas oser par peur de l'inconnu, du refus, de l'erreur ou du regard des autres ? Et pourtant ! Loin des concepts abstraits ou idéalistes, Charlotte Savreux prône dans ce livre un optimisme réaliste. Elle donne la parole à 30 personnalités - artistes, politiques, entrepreneurs... - qui ont eu, un jour, le déclic qui leur a permis de changer de trajectoire pour se réaliser. Ces personnalités partagent avec vous leurs principes de vie et vous donnent les clés pour oser VOTRE déclic !

Un objectif : le goût du possible !

Retrouvez les parcours et les témoignages de :

M. Altrad, F. Amara, J.-M. Apathie, Y. Arthus-Bertrand, R. Bachelot, J.-M. Bigard, P. Bourdet, P. Bouvard, N. Castioni, A. Comte-Sponville, P. Croizon, A. Ducasse, J. Dyson, M. Erra, C. Estrosi, M. Fontenoy, C. Gaymard, J.-A. Granjon, M. James, V. Jannot, G. Laliberté, F. Lenoir, F. Lopez, T. Marx, J.-P. Mocky, D. Picouly, P. Poivre d'Arvor, M. Pouzol, T. Saussez, É.-E. Schmitt, F. Servan-Schreiber, Zaz.

« Un livre qui fait beaucoup de bien. »
CNews

Journaliste et rédactrice en chef, **Charlotte Savreux** a collaboré à de nombreux programmes TV. Professeure à l'Institut Européen de Journalisme, elle anime également des débats de société dans le cadre d'événements institutionnels.

POCHE

L E D U C . S
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

9,90 euros
PRIX TTC FRANCE

Design : Antartik
Illustration : © Adobe Stock
Photo auteur : © Éric Robert

ISBN : 979-10-285-1316-0



9 791028 513160

Charlotte Savreux

L'ANNÉE DU DÉCLIC

Et si c'était la vôtre ?

POCHE
L E D U C . S

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

<https://tinyurl.com/newsletterleduc>

Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur
notre site : **www.editionsleduc.com**

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur les
réseaux sociaux.



Retrouvez Charlotte Savreux sur son site :

www.charlottesavreux.com

Conseil éditorial : Pascale Senk

Maquette : Nord Compo

Illustrations : Fotolia

Édition originale :

© Éditions Balland, 2016

Présente édition :

© 2019 Leduc.s Éditions

29, boulevard Raspail

75007 Paris – France

ISBN : 979-10-285-1316-0

ISSN : 2427-7150

Ce livre s'adresse à... vous, à eux, à moi, à nous, à nous tous, à soixante-six millions de Français.

Naturellement...

Aux audacieux. À ceux qui ont des projets, des envies, aux fougueux créatifs, aux exaspérés d'une France où le pessimisme est un sport national, aux agacés du système administratif franco-français, du « Ça va pas être possible » quand l'Amérique s'auto-persuade avec un « *Yes we can* ».

Ce livre va vous porter, vous accompagner avec conviction au cœur de vos actions. Envers et contre tout.

Mais aussi...

Aux écorchés vifs. À ceux qui ont essayé, qui ont échoué et qui peinent à se relever, à ceux qui ont perdu leurs espoirs sur le champ des désillusions, à ceux qui n'y croient plus, qui ne croient pas plus en eux, en la nature humaine, en la société et en la vie dans ce qu'elle a de merveilleux, d'inattendu et d'extraordinaire.

Ce livre va vous redonner chaleureusement l'élan du mouvement, la dynamique de l'espoir et les perspectives d'un renouveau.

Et surtout...

Aux inquiets. Aux craintifs, aux angoissés, aux anxieux qui aimeraient bien, mais qui n'osent pas. À ceux que la peur de l'inconnu, de l'avenir ou de l'échec paralyse, à ceux pour qui la peur reste plus forte que l'envie.

Ce livre va vous rassurer et vous guider avec bienveillance de l'intention à l'action.

Enfin...

Aux oiseaux de mauvais augure qui manient la sinistrose du « noir c'est noir ». Aux lâches, aux toxiques, aux « flippés de la vie » qui contaminent généreusement et déloyalement leur entourage, à ceux qui reprochent aux autres l'audace qu'ils n'ont pas, aux « à-quoi-bonistes » qui croient avec facilité à la fatalité du destin, à ceux qui freinent l'élan de l'enthousiasme, de l'action et de l'espérance, aux suspicieux du possible...

Si vous avez actuellement ce livre entre vos mains, vous n'appartenez pas à cette dernière catégorie. En revanche, si vous reconnaissez les contours d'une personne de votre entourage, et si d'aventure elle croisait le chemin de ce livre et avait pour idée de le parcourir, il sera pour elle une bombe à retardement, un tsunami susceptible d'emporter sa négativité et de renverser ses clichés. Il lui faudra désapprendre pour réapprendre, détruire pour mieux reconstruire. Il y

aura un avant et un après, avec au bout du chemin une métamorphose, nouvelle et belle, audacieuse et ambitieuse. Je la lui souhaite de tout cœur.

En attendant, vous, n'oubliez jamais : tout reste toujours possible. Jusqu'au dernier souffle...

**« Les portes de l'avenir sont ouvertes
à ceux qui savent les pousser »**

Coluche (1944-1986)

Bienvenue !

Sommaire

Introduction	8
À chacun son histoire, à chacun sa victoire...	
Chapitre 1 - Les « jusqu'au-boutistes »	30
<i>« Il n'y a point de génie sans grain de folie. »</i>	
- Aristote	
Chapitre 2 - Les « ressorts insubmersibles »	62
<i>« Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été. »</i>	
- Albert Camus	
Chapitre 3 - Les « perchistes de l'ascenseur social »	109
<i>« Personne ne naît sous une mauvaise étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel. »</i>	
- Dalai-Lama	
Chapitre 4 - Les « PDG » : les « Petits Devenus Grands »	138
<i>« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »</i>	
- Mark Twain	
Chapitre 5 - Le collectif des possibles	167
Ses membres partagent avec vous les clefs d'action qui ont réorienté et sublimé leur vie pour vous inspirer et ouvrir le champ des possibles.	

Introduction

Voyez comme nous sommes tous différents... Différents dans notre manière d'appréhender la vie, les circonstances, les événements et nos relations. Mais ce qui nous rapproche, c'est que nous avons tous une raison d'être, une quête, un projet, une ambition, un désir enfoui ou conscient.

Au moins un...

C'est cette perspective qui vous anime quand vous y pensez, qui illumine le chemin de votre vie quand vous vous projetez, qui réchauffe votre corps, votre cœur, et saura vous exalter quand vous la réaliserez ; car là est l'ultime dessein de notre existence : faire éclore nos envies et ainsi notre vie. Une vie pour se réaliser. Une vie pour être bien dans son histoire. Ici et maintenant.

Pourtant, les études se suivent et se ressemblent, avec toujours un même constat affligeant et effrayant : la France championne du monde du pessimisme. Encore et toujours. Un sondage Ifop datant du mois de janvier 2015 révèle même que 71 % des Français ont une vision pessimiste de leur avenir.

Mais comment se fait-il alors que la France, pays de l'art de vivre, première destination touristique, soit aussi championne du monde du pessimisme ? Comment expliquer que les Français, dont le revenu a bondi de 50 % depuis 1980 et qui ont gagné cinq ans d'espérance de vie, soient en tête du classement des peuples les moins optimistes ? Comment peut-on être parmi les plus privilégiés et les plus pessimistes du monde ?

Tout le monde semble s'être habitué au moral en berne des Français, les Français eux-mêmes, les Européens aussi, et même nous, les journalistes. Chaque année, à chaque quotidien ou magazine, son titre, sa une : « Les Français décrochent la palme du pessimisme » – *Le Figaro* (23 décembre 2011), « Docteur, la France déprime » – *L'Express* (5 janvier 2012), « Le moral des Français au plus bas » – *Le JDD* (1^{er} septembre 2012), « Rien ne va plus, la France broie du noir » – *Slate.fr* (26 janvier 2013), « Les Français se noient dans le pessimisme » – *Le Point* (30 décembre 2014), « Les Français toujours champions du monde du pessimisme » – *Challenges* (24 juillet 2015). Le sujet est désormais devenu ce qu'on appelle dans le jargon journalistique un « marronnier », un classique, un basique, une fatalité devenue banalité.

Pessimisme, défiance, mon pays la France a peur. De tout. Peur des étrangers, peur du chômage, peur de perdre ses acquis, peur de l'avenir. Mon pays déprime et je ne veux pas sombrer avec lui.

Comme « ce n'est pas un signe de bonne santé mentale d'être bien adapté à une société malade » pour

reprendre l'expression de Jiddu Krishnamurti, philosophe d'origine indienne, j'ai décidé en écrivant ce livre d'apporter ma pierre à l'édifice d'une société audacieuse, optimiste, réaliste, et ainsi d'accompagner la dynamique vertueuse de ceux qui ont choisi de relever le défi d'une époque et d'enchanter leur vie. Envers et contre tout. Mon pays sombre dans l'attente. J'ai décidé d'être active. Mon pays sombre dans la dépendance. J'ai décidé d'être responsable. Mon pays sombre dans le pessimisme. J'ai décidé d'être positive parce que j'ai décidé d'honorer la vie en dépit de l'actualité.

Eric-Emmanuel Schmitt, auteur aux multiples facettes, dont les romans sont traduits dans plus de quarante langues, dit : « Un homme est fait de choix et de circonstances. Personne n'a de pouvoir sur les circonstances, mais chacun en a sur ses choix. »

« C'est la crise », nous répète-t-on, comme pour justifier l'impossibilité à..., comme pour accepter le renoncement à..., comme pour excuser le défaut de... Fille de soixante-huitards, une génération dite « gâtée » qui n'a pas connu la guerre, le chômage, le sida, je n'ai pas hérité du goût du sacrifice, ni de la posture de soumission qui consisterait à laisser sa vie se déliter sous l'emprise des circonstances. Si individuellement nous n'avons pas de pouvoir sur le terrorisme, l'économie, l'individualisme, nous avons en revanche toujours le choix de nous résigner ou de nous transcender pour ne pas sacrifier notre vie sur l'autel des peurs collectives.

Personne n'est programmé pour une vie linéaire, en demi-mesure. En revanche nous sommes tous bien disposés à accueillir les contrastes. C'est d'ailleurs sur cette alternance d'état que reposent tous les bénéfices des bains scandinaves et des exercices de cardio-training. En apprenant à gérer l'alternance des phases d'effort et de récupération, notre corps stimule tous nos organes, notamment notre rythme cardiaque, et nous renforce physiquement, mentalement, nous habituant ainsi à l'effort et à l'endurance.

Il en est de même pour notre existence. Si la linéarité a pour vertu, un temps, d'être apaisante et reposante, continue, elle en vient à atrophier nos fonctions vitales et notre éveil à la vie. Gare alors au risque d'endormissement. Comme on s'endort au volant d'une voiture sur une route ennuyeuse, on somnole aussi au volant de sa vie. Et le réveil est, lui, toujours brutal, impromptu, douloureux.

C'est la crise ? Tant mieux !

Nous sommes des millions au pied du mur, à craindre ou à éprouver les secousses sismiques d'une société en perte de repères et en quête de justesse. Mais quand l'insatisfaction est trop grande et la soif de vie plus forte, c'est aussi à cet instant qu'on ose alors tout, qu'on ose partir à la conquête de son idéal, décrocher sa victoire, relever ses plus grands défis... et remporter ses plus belles victoires.

Le Mahatma Gandhi disait : « Sois le changement que tu veux voir dans le monde. » Dans une société anxieuse, paralysée par la peur, je fais de cette citation l'élément déclencheur de ce livre, et relève le défi de réhabiliter le goût du « tout est possible » auprès des 66 millions d'hommes et de femmes liés par un destin commun, coacteurs d'un pays, la France, en voie de désillusion et de désaffection.

I have a dream...

Voilà bien un des plus célèbres discours prononcé par le révérend Martin Luther King le 28 août 1963 sur les marches du Lincoln Memorial à Washington, et qui passera les frontières des États-Unis pour émouvoir le monde entier. Lui aussi a cru un jour en son rêve : l'espoir d'une paix, l'espoir de voir les Noirs et les Blancs coexister harmonieusement et vivre égaux. Autre époque, autres combats, autres rêves, mais son discours garde plus de cinquante ans après une sorte d'intemporalité car il a d'actualité tout l'espoir qu'il porte et cette ferveur à ne jamais laisser gagner le doute et le découragement. En devenant en 1964 le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix pour sa lutte non-violente contre la ségrégation raciale, Martin Luther King et son désormais célèbre « *I have a dream* » sont incontestablement une belle illustration du « Tout est possible », tout comme « *Yes we can* » de Barack Obama ou « *Just do it* » de la marque de sport Nike. Trois signatures qui ont marqué l'inconscient collectif par l'impulsion qu'elles portent en elles, et prouvent à l'unisson que si le pessimisme est

contagieux, l'audace, l'espoir et la positivité le sont tout autant, mais eux facteurs de succès.

« *Yes we can* », trois mots qui ont enflammé l'Amérique. Un slogan devenu réalité, qui a changé le cours de l'Histoire le 4 novembre 2008, faisant de Barack Obama le quarante-quatrième président des États-Unis et le premier Président métis.

« *Yes we can* », « Oui, nous pouvons », une devise volontariste empreinte d'optimisme qui a redonné aux Américains la conviction d'un avenir meilleur et qui est, pour beaucoup d'observateurs, une des clefs du succès de Barack Obama. Une clef rhétorique utilisée comme un message ultime d'espérance, et trouvée au cœur d'une bataille perdue.

Nous sommes le 8 janvier 2008, il est près de 23 heures, Barack Obama, dans la course à l'investiture démocrate, vient de perdre l'État du New Hampshire de deux points contre Hillary Clinton ; le candidat se lance alors dans un discours appelant ses partisans au sursaut et prononce avec ferveur au cœur de son plaidoyer ce désormais illustre « *Yes we can* ». La suite appartient à l'Histoire. Reprise par tous ses sympathisants, la formule emmènera Barack Obama jusqu'à la Maison Blanche.

Autre slogan, celui de la marque Nike, « *Just do it* », un des plus connus de l'histoire du marketing et une parfaite illustration du succès généré par l'engagement. « *Just do it* », c'est non seulement un slogan mais c'est aussi une promesse. La promesse du possible et du réalisable.

« *Just do it* », en français « Fais-le », et même davantage car le mot *just* renforce le passage à l'action, ce qu'on pourrait traduire littéralement par « Cesse de parler, d'en rêver. N'aie pas peur. Fais-le ! ». Avec ce slogan, Nike ne se positionne plus seulement comme une entreprise spécialisée dans les tee-shirts, les sacs et les chaussures de sport, mais comme une marque qui véhicule un état d'esprit, une attitude, des valeurs, celles du courage, de la détermination et de la persévérance. Des valeurs auxquelles chacun souhaite s'identifier.

Si l'espoir fait vivre, l'espoir fait aussi vendre : grâce à ce slogan créé par Dan Wieden de l'agence de communication Wieden + Kennedy, Nike a augmenté ses ventes de 18 à 43 % entre 1988 et 1998.

Enfin, plus récemment, autre message d'espoir mobilisateur et facteur de succès, celui porté par le parti de gauche espagnol Podemos qui, avec ce slogan : « C'est quand la dernière fois que vous avez voté avec espoir ? », a recueilli plus de 20 % des voix aux élections législatives espagnoles du 20 décembre 2015, se plaçant en troisième position, juste derrière les deux partis traditionnels, seulement deux ans après sa création.

D'espoir, non seulement nous en avons besoin aujourd'hui, mais nous avons aussi toutes les raisons d'espérer et d'agir.

Comment ça, tout est possible ?

Difficile pourtant d'y croire, tant les informations qui nous sont délivrées quotidiennement témoignent du contraire. À moins d'être un ermite coupé du monde et des événements de son époque, l'idée même du « tout est possible » semble indécente. Il suffit d'ailleurs de regarder le journal télévisé pour que notre élan décline, que nos derniers espoirs s'amenuisent, que tout ce à quoi nous aspirions devienne instantanément caduc, en quarante minutes.

Pour reprendre les mots de l'historien Michel Winock, ce diagnostic a comme « un goût de désespérance prononcé », et laisse présager à la France un avenir orphelin de réjouissantes perspectives. Ce livre veut être un antidote au JT de 20 heures, un contre-pouvoir à la sinistrose, un gilet de survie en temps de crise, pour espérer plutôt que condamner, oser plutôt que regretter, agir plutôt que subir.

Optimisme béat ? Non. Mon optimisme est raisonnable et raisonné. Un parti pris assumé, la tête dans les étoiles, mais les pieds bien ancrés sur terre. Juriste de formation et journaliste de profession, je connais la réalité du terrain, la situation difficile de certains, les combats du quotidien. Pour réaliser ce livre, j'ai mené une enquête, interrogé les personnalités découvertes au fil de mes recherches, dont le parcours rappelle combien rien n'est jamais figé et limité. Si

la vie réserve parfois son lot de mésaventures et de déconvenues, elle offre aussi de sublimes instants de grâce, même au cœur de la tourmente quand nous sommes en proie au désespoir.

Artistes, politiques, chefs d'entreprise, j'ai voulu raconter leur itinéraire inattendu vers « leur » réussite. Nous connaissons la finalité de leur succès, mais nous ignorons souvent le versant nord, le cheminement parfois complexe, tortueux, douloureux, qui a précédé leur réalisation et qui rend leur victoire d'autant plus belle et exemplaire. C'est ce processus que j'ai souhaité mettre en lumière, pour comprendre comment chacun a saisi sa chance et provoqué les circonstances de l'opportunité qui a changé le cours de sa destinée.

Des parcours qui mettent à mal nos limitations inconscientes et trompent toutes les attentes.

Cancre, orphelin, expatrié, ex-prostituée, licencié, endetté, autodidacte ou issu d'une famille modeste, certains ont connu des premiers pas dans la vie fragiles, chaotiques, d'autres au contraire étaient sur le chemin de leur consécration quand leur vie a basculé. En quête de reconnaissance, par instinct de survie ou animés par un grain de folie, ils ont osé croire en eux, en leur projet, en leur idéal, en leur bonne étoile, et ont alors réussi à réorienter leur destin et à le sublimer. En renaissant de leurs cendres, ils se sont offert une seconde chance, celle de se réaliser et de réussir leur vie.

Leur histoire est unique, mais ils ont en commun d'avoir fait de leurs épreuves un tremplin pour

rebondir plus forts, plus déterminés, avec l'audace et la soif de vie de ceux qui n'ont plus peur de rien et plus rien à perdre. « C'est au milieu de l'hiver que j'ai découvert en moi un invincible été », disait Albert Camus ; au cœur de l'épreuve, ils ont découvert leur potentiel et déployé leurs ailes. Difficile à croire dans une société où évoquer ouvertement ses échecs est synonyme de faiblesse, et cela dès le plus jeune âge, au gré d'un système éducatif qui ne leur laisse aucune place. Et pourtant, la vie est une école où l'on apprend tous les jours. Mais, combien sommes-nous à ne pas oser, à ne pas avoir osé, par peur de l'échec, du refus ou de l'erreur ? Combien de fois la peur de l'échec a-t-elle freiné votre action ?

Je me souviens d'une psychothérapeute, invitée de l'émission *Bien-être*, émission que j'ai animée pour la chaîne Direct 8 entre 2005 et 2010, et qui avait partagé avec les téléspectateurs une précieuse anecdote. Dans l'intimité de son cabinet, elle proposait régulièrement à ses patients une mise en situation, au travers d'une question, une seule : « Si vous aviez une baguette magique. Si vous aviez le choix, si tout était possible, qu'aimeriez-vous faire ? » Elle nous raconta que cette simple question, essentielle, plongeait 90 % de ses patients dans le mutisme. La panne sèche. Alors, pour les accompagner dans le cheminement de leur quête, de leur désir, et en signe d'encouragement, elle relançait ainsi l'échange : « Allez, imaginez, tout est possible, tout est à votre portée. De quoi auriez-vous envie ? Le projet, l'ambition pour votre vie que vous aimeriez inscrire dans la

réalité, ici et maintenant... » Une nouvelle tentative qui laissait généralement émerger une réaction commune : « Ah, ça y est, j'ai une idée. Oui, mais, ça ne va pas être possible. » Tout est dit.

Et vous ? Vous qui êtes en train de feuilleter les pages de ce livre, quelle est la destination vers laquelle vous voulez conduire votre vie ? Quelle est la victoire personnelle que vous convoitez ? Celle qui vous fera dire le jour où vos paupières se fermeront aux rayons du jour que vous avez réussi votre vie car vous l'aurez magnifiée. Et il s'agit bien là d'une victoire, car réussir sa vie ne relève pas de la banalité et de la facilité. L'ouvrage s'ajuste au fil des années avec conscience et confiance, avec patience et courage. Si passer à côté de sa vie est très simple, la réussir se conquiert, se mérite, et quel enchantement ! Car peut-on rêver plus haute ambition pour son existence ?

Mais il va falloir oser, oser décrocher « votre » victoire car aucun succès n'arrive jamais par hasard, ni aucun échec puisqu'il contient subtilement en lui le germe du prochain succès. Alors peu importe combien de fois nous allons échouer, combien de fois vous allez manquer votre objectif, vous tromper et tomber, si vous vous relevez juste une fois de plus que vous ne tombez.

Savez-vous combien de prototypes a conçus James Dyson, le célèbre inventeur de l'aspirateur sans sac, avant d'obtenir le bon et de devenir l'homme brillant et avant-gardiste qu'il est aujourd'hui ?

5 127 prototypes. Durant cinq ans.

C'est ce qu'on appelle avoir une détermination à toute épreuve. Cette persévérance, mes « témoins du possible » l'ont aussi eue, tous sans exception, et c'est un des secrets de leur réussite. Ils avaient un projet à réaliser, une passion à satisfaire, un idéal à porter, une quête à honorer, une cause à défendre, et ils ont mis toute leur énergie à son profit. Cela peut paraître simple, mais dans une société du désir immédiat et de la satisfaction permanente, persévérer fait aujourd'hui office d'exploit.

Eux n'ont pas seulement eu un désir, l'élan d'une étincelle fugace, ils ont chevillé au corps le goût de l'effort en voulant vraiment et longtemps. Tous ont choisi, en dépit des turbulences, d'investir leur vie pour lui donner la splendeur à laquelle ils aspiraient. Savez-vous quelle est la différence entre une personne ordinaire et une personne extraordinaire ? C'est le pas supplémentaire que fait la personne extraordinaire quand les autres s'arrêtent et renoncent à leurs aspirations, sabotant alors eux-mêmes leurs propres réussites. Les gagnants, eux, ne lâchent jamais, ils restent ancrés, polarisés, fidèles au triptyque des 3 C : Calme, Courage, Confiance, même dans la tourmente.

J'aurais pu écrire un livre avec des consignes, des instructions, mais elles ne vaudront jamais l'expérience de la vie et la réalité du terrain. J'ai donc pris le parti de m'intéresser à des parcours de vie et de raconter ces histoires vraies, pour deux raisons : je crois en la contagiosité dans ce qu'elle imprime en

termes d'intention et d'attraction, puis en l'exemplarité dans ce qu'elle offre en termes d'impulsion et d'action. Deux polarités qui associées l'une à l'autre créent l'élan volontariste, l'émulation et la dynamique de projection, ce qu'on appelle familièrement l'effet « boule de neige ». À titre d'exemple, si une personne se met brusquement à courir dans une rue en hurlant de terreur, il est possible qu'une ou deux autres personnes se mettent à courir aussi, et il y a des chances pour que plus de personnes encore se mettent à courir. Si « le monde attire le monde », cela vaut aussi pour l'espoir, et pas seulement. L'espoir attire l'espoir. La réussite attire la réussite. Alors après eux, pourquoi pas vous ?

Ces portraits que je vous propose de découvrir vont créer en vous le déclic du possible, vous encourager, vous guider et même vous déculpabiliser de vos tentatives infructueuses. Ces parcours sont pour vous une opportunité d'accéder à vos aspirations les plus profondes, mais sachez que vous n'aurez alors plus aucun alibi ni échappatoire, plus aucune excuse derrière laquelle vous retrancher. Il ne vous restera qu'une alternative, celle d'oser.

Pour vous accompagner et vous donner des clefs d'inspiration et d'action, j'ai rencontré des personnalités : artistes, chefs d'entreprise, politiques, écrivains, aventuriers qui forment ensemble le *collectif des possibles* de ce livre. Ensemble, ils pourraient gouverner la France, et elle en aurait de la « gueule », mais pour commencer, ils forment la ligue de ceux

qui refusent de vivre dans une époque minimaliste, déprimée, fataliste et attentiste. Leur foi en la vie est exceptionnelle et leur enthousiasme communicatif. Optimistes mais réalistes, ils ne vous diront jamais que la vie est un long fleuve tranquille, mais ils ont fait le choix de l'accueillir comme une « Aventure » avec un grand A, avec ses hauts, ses bas, ses facilités, ses fragilités. J'ai recueilli leurs témoignages et réuni les fondamentaux qui ont guidé leur parcours pour partager avec vous l'essentiel de leur expérience de vie, et ce qu'ils ont appris avec le recul de leurs succès et de leurs épreuves. Ils vous transmettent ici le relais pour vous inspirer et vous faire gagner en temps, en réactivité et en sérénité.

Tous savent que la vie est fragile donc précieuse, et pour l'honorer, ils ont appris à vivre chaque jour comme s'il était le dernier.

Et vous ? Si vous n'aviez que quelques jours à vivre...

Que feriez-vous ? Qu'oseriez-vous ?

C'est maintenant que se joue la partition de votre vie, et ce livre vous ouvre le champ des possibles.



**À chacun son histoire,
à chacun sa victoire...**

**Comme il y a des saisons
dans la nature, il y a des saisons
dans la vie**

Aujourd'hui, avec ce projet, j'écris à vos côtés un nouveau chapitre de ma vie, celui de l'écriture. Si j'ai souvent été sollicitée au fil de ma carrière pour porter les projets des autres, c'est la première fois que je m'accorde une course en solitaire pour mener à bien un projet qui est le mien, passant du rôle d'actrice d'un scénario écrit par un autre, à celui de metteur en scène de ma propre histoire.

Steve Jobs, cofondateur d'Apple, disait : « Si vous ne travaillez pas sur vos rêves, quelqu'un vous embauchera pour travailler sur les siens. » J'ai décidé d'œuvrer sur les miens.

Dans la vie, tout est une affaire d'équation. Pendant des années, la peur est plus forte que l'envie, on évite, on s'évite, puis un jour l'équation s'inverse, l'envie devient plus puissante, et ce qui était alors envisageable devient une évidence.

Qui aurait pu croire que la femme d'action et de communication qui a cultivé pendant des années le mouvement et l'ébullition créative saurait s'astreindre à la solitude de l'écriture des heures durant, devant son ordinateur ? Moi-même, je ne l'aurais jamais imaginé, mais la vie effeuille au gré des saisons d'une vie des ressources insoupçonnées qui ne demandent qu'à être déployées au bon moment, au juste instant. Libre à chacun de monter dans le train, d'oser sortir de sa zone de confort pour découvrir un nouveau panorama, ou de rester sur le quai de la gare pour prolonger la réflexion et attendre le prochain. Je suis quant à moi montée dans le train, et même davantage dans la locomotive pour conduire ce projet à son terme et nourrir ma vie d'une nouvelle expérience, de nouvelles réjouissances. On m'a souvent interrogée sur les raisons de ce livre, sur le choix du sujet, d'autant que j'ai reçu de nombreuses sollicitations de la part de maisons d'édition pour écrire des livres sur l'art de vivre, devenu officiellement un de mes sujets de prédilection pour le grand public. Mais je les ai toujours déclinées pour, le jour où je serais prête à m'engager dans cette parenthèse d'écriture, y mettre toute mon énergie.

Que représente-t-il alors pour moi, au point qu'il réussisse à m'extirper de mon conditionnement proactif originel ? À cette question, je me retranchais au début

derrière la démarche humaniste et sociétale qui m'a toujours animée dans l'exercice de ma profession de journaliste : l'époque actuelle étant au défaitisme, je décidai d'œuvrer en faisant de ce projet un « porte-drapeau » d'espoir, pour redonner à la société française le sursaut de splendeur et de ferveur qui lui fait aujourd'hui tant défaut. Puis, je crois aussi que je suis une idéaliste assumée, j'ai des idéaux, des fondamentaux, une posture qui m'a valu probablement quelques désillusions mais qui m'a aussi offert mes plus belles réjouissances, mes plus grandes réussites, mes plus beaux émois. Je n'ai jamais aimé la fadeur de la médiocrité, ni voir les situations se détériorer, une vie se déliter et les personnes se résigner, même au cœur de la tourmente. J'ai viscéralement ancré en moi le goût de l'effort dont j'ai eu à actionner les ressorts dès l'enfance, et c'est sans doute là que se trouve la source inconsciente de ma démarche.

Ceux qui connaissent l'adulte que je suis aujourd'hui seront sans doute surpris d'apprendre que j'étais une enfant timide, au sein d'une famille qui, elle, ne l'était pas. Entre argumentation, contestation, contre-argumentation. À la maison, c'était l'assemblée nationale version familiale. Difficile alors dans ce contexte d'ébullition permanente de prendre sa place quand on est la dernière de la fratrie, ce qui m'a valu d'aller pendant deux années, chaque semaine, chez une orthophoniste. J'avais pris du retard dans la parole, mon frère aîné occupant l'espace du verbal avec aisance et présence, m'a-t-on rapporté.

De cette posture, il en découle que j'étais une petite fille émotive, contemplative, créative, mais bonne élève. J'ai

développé très tôt le goût de l'effort pour m'adapter à une famille d'une nature différente de la mienne, puis à un système scolaire qui bride plus les enfants qu'il ne les élève au meilleur d'eux-mêmes, encore davantage pour le profil d'élèves auquel j'appartenais.

Réciter une poésie sur l'estrade, jouer de la flûte face à la classe étaient pour moi des supplices. Je me souviens d'ailleurs avec émotion d'un mot découvert une fois arrivée en classe ; ma mère l'avait écrit et cousu dans le revers du rabat de mon cartable pour m'encourager à porter à haute voix la récitation que je connaissais sur le bout des doigts.

Depuis, je me suis bien rattrapée en paroles, dialectique, rhétorique et sens de la répartie, puis côté scène. Depuis, j'ai aussi appris à respirer à pleins poumons plutôt qu'à petites bouffées, pour finalement arriver là où on ne m'attendait pas.

Journaliste, j'ai exercé jusqu'à maintenant ma profession majoritairement en télévision, à l'antenne, en animant pendant quatorze ans des émissions dont dix années en direct et parfois en public, comme ce fut le cas lorsque j'ai coanimé pour la chaîne Direct 8 le *Ribery Show* au zénith de Lille devant 4 000 personnes. Un jour, j'ai appris par l'invitée d'une émission que j'animais, auteure d'un livre sur la timidité, que l'on retrouvait beaucoup d'anciens timides en radio et en télévision. Des transcendances en puissance.

J'ai décroché là ma première victoire. Et j'ai alors compris la capacité immense qu'a l'être humain à rebattre les cartes du jeu de sa vie pour en changer la donne.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



L'année du dé clic
Charlotte Savreux



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
P R A T I Q U E